

• Wagon Automotive Douai a trouvé un repreneur

• mardi 14.07.2009, 05:06 - La Voix du Nord



- Pour Philippe Nalewajek (au micro), le combat continue malgré la reprise par la Snop. PHOTO ARCHIVES ÉMILIE DENIS
- | ACTUALITÉ SOCIALE |
- Placé en redressement judiciaire en décembre, Wagon Automotive voit enfin le bout du tunnel. La reprise des sites français a été confiée à la Snop Dunois et au groupe Defta, hier. À Douai, 400 des 466 emplois sont ainsi préservés.
- La décision était attendue. Le tribunal de commerce de Versailles a annoncé hier qu'il confiait la reprise du sous-traitant automobile à deux groupes qui se partageront le gâteau. Sept des huit sites français et une partie du siège situé à Élancourt (Yvelines) appartiennent désormais à la société financière Snop Dunois (FDS), leader européen de la fabrication de composants pour l'industrie automobile. 1 248 emplois (dont 400 sur les 466 que compte l'usine de Douai) sont ainsi préservés en France. La seconde partie du siège et le site axonais d'Essômes-sur-Marne, spécialisé dans les mécanismes, entrent dans le giron du groupe Defta, qui sauvegarde 187 emplois.
- **Les syndicats restent sur leurs gardes**
- Une issue favorable que les représentants du personnel douaisien attendaient avec sérénité : « *La décision n'est pas surprenante* », analyse Philippe Nalewajek, secrétaire CGT du comité d'établissement de Wagon Automotive. *Nous sommes satisfaits car c'est un groupe français.* » Pour autant, le syndicaliste de WA reste sur ses gardes, conscient que la bataille de l'emploi a été gagnée au prix d'intenses efforts : « *Peugeot nous a envoyé des signes forts dès le début mais ce ne fut pas le cas pour Renault : il a fallu se montrer et se mettre en grève.* » Principal point de désaccord avec la marque au losange, la fabrication des pièces d'emboutissage. « *Pour certaines d'entre elles, ça se fait en République Tchèque, on ne peut pas accepter cette situation. Et croyez-moi, on ne lâchera pas !* », ajoute le représentant de la CGT.
- Récemment, il a adressé un courrier au président du conseil régional, Daniel Percheron. « Je veux qu'il sollicite les patrons de Renault pour leur demander où chaque pièce est construite et éviter les délocalisations », prévient Philippe Nalewajek. Wagon Automotive a trouvé un repreneur, la majorité des emplois a été préservée mais le combat continue. •
- SAMUEL PETIT